

Un ouvrage de l'anthropologue Chowra Makaremi documente un an d'embrasement en Iran, de l'étranger. Un autre, signé Nila, le raconte de l'intérieur. Deux livres pour un élan commun

Révolte iranienne, leçon de rage



Lors des funérailles de Mahsa Amini, à Saqqez, Kurdistan iranien, 17 septembre 2022. Une photo de l'exposition « Révoltes en Iran », conçue par deux journalistes du « Monde » pour le festival Visa pour l'image. PHOTOGRAPHE ANONYME

SOPHIE BENARD

Le 16 septembre 2022, Mahsa Jina Amini meurt après être tombée dans le coma. Trois jours plus tôt, la jeune femme a été arrêtée par la police de la moralité de Téhéran pour « tenue inappropriée ». Les autorités affirment qu'elle a succombé à une crise cardiaque, mais sa famille dément tout antécédent médical et s'étonne des blessures retrouvées sur son corps.

L'Iran s'embrase. A la répression meurtrière, les autorités ajoutent la censure et limitent l'accès de la population aux réseaux sociaux. Malgré tout, les images du mouvement et de la violence d'Etat envahissent les écrans du reste du monde. Et « toutes les nuits de l'automne 2022, comme des dizaines de millions d'autres Iraniens et Iraniennes dans le monde », Chowra Makaremi, Iranienne installée en France, « étire les heures qui [la] séparent du sommeil en faisant défiler les photos et les vidéos sur [son] téléphone ».

S'impose alors la nécessité d'archiver ce qui se passe en une série de chroniques à distance, qu'elle vient de rassembler dans un livre, *Femme ! Vie ! Liberté !*, où la chercheuse en anthropologie au CNRS se donne d'abord pour but de « garder trace de la micro-événementialité ». Mais elle offre surtout une profondeur inédite aux fragments de lutte qui nous parviennent, aussi bien en leur associant des souvenirs personnels qu'en les clarifiant dans des éclairages thématiques.

Car Chowra Makaremi connaît double-

ment, par son histoire familiale et par ses recherches anthropologiques, l'« épopée du pouvoir et de la résistance » iranienne, dont un nouveau chapitre est en train de se jouer. En partant de la révolution de 1979, qui a donné naissance à la République islamique, elle fait entrer en résonance les événements contemporains avec « d'autres soulèvements et d'autres luttes, d'autres formes de violences et tentatives avortées de changement ».

Un amour passionné de la liberté

Comme en écho à ce formidable travail de documentation et de compréhension, *Dans les rues de Téhéran*, qui paraît en même temps, livre un récit des événements vus de l'intérieur. Ce texte, porté par un amour passionné de la liberté mais aussi de la culture iranienne et de la langue persane, a été écrit par une Iranienne vivant à Téhéran, bien sûr contrainte de publier à l'étranger et sous un pseudonyme – Nila.

Si elle raconte les condamnations, les viols, les exécutions, et témoigne de la difficile prise de conscience du fait que « la rage et l'aversion pour la République islamique ne suffisent pas à la détruire », elle souligne également l'euphorie qu'elle ressent quand elle croise dans la rue toutes ces « têtes pleines de fureur et d'enthousiasme aux cheveux libres ». Elle sait d'ailleurs la rendre communicative au moment de tisser des liens entre la situation iranienne et les revendications qui agitent le reste du monde : « Le patriarcat contre lequel nous luttons est intimement lié à la religion imposée par le régime, mais ses racines se sont tellement répandues dans le monde qu'elles ont lié nos luttes aux femmes et aux autres minorités par-delà nos frontières. »

Nila observe et lutte dans Téhéran.

Chowra Makaremi documente et explique de l'étranger. Mais les frontières ne résistent pas à l'élan commun qui porte ces deux textes. Dès les premières pages, Nila confie qu'elle tente de trouver, au fil de ses marches quotidiennes dans les rues de Téhéran, non seulement « la destinée d'un mouvement ou d'une révolution naissants », mais avant tout « l'espoir », grâce auquel « la rage » devient « beaucoup plus grande que la peur ».

Dimension universelle

C'est aussi sur l'espoir que le texte de Chowra Makaremi, lui, s'achève. « Pratique politique » davantage que croyance, il se passe volontiers, selon elle, de « bonnes raisons d'espérer », mais il permet aux Iraniens, comme d'ailleurs aux Ukrainiens, de trouver la force de se battre pour ce qu'ils estiment juste.

Une leçon à laquelle, à l'instar de Nila, l'anthropologue donne une dimension universelle, écrivant, à destination de l'Occident, que « l'histoire qu'ils et elles sont en train d'écrire là-bas (...) ne nous invite pas à applaudir, mais à nous mettre en résonance avec leurs luttes pour affronter celles qui nous attendent » – de la défense de certains acquis sociaux menacés à la décroissance. Et à cesser de se demander « s'il est raisonnable de croire en une révolution en Iran, ou en une victoire de l'Ukraine sur la Russie », ou encore, « de ce côté du monde », en l'avènement de gouvernements à la hauteur des enjeux humains et écologiques, avant de libérer, nous aussi, notre courage. ■

FEMME ! VIE !
LIBERTÉ !
ÉCHOS D'UN
SOULÈVEMENT
RÉVOLUTIONNAIRE
EN IRAN,
de Chowra
Makaremi,
La Découverte,
« Cahiers libres »,
350 p., 21 €,
numérique 15 €.

DANS LES RUES
DE TÉHÉRAN,
de Nila,
traduit du persan
par Ambre Mortier,
Calmann-Lévy,
128 p., 11,90 €,
numérique 8,50 €.

EXTRAIT

« La jugulaire, veine vitale du cou, est le lieu physiologique de la colère en persan : pour dire l'outrage, on dit d'une personne qu'elle a la jugulaire qui gonfle. C'est aussi le lieu de l'intimité : être plus proche de quelqu'un que sa veine jugulaire signifie l'extrême proximité. On rencontre cette expression dans un beau verset du Coran, où elle définit la relation de Dieu à sa créature : "Nous avons créé l'Homme et Nous savons ce que son âme lui chuchote. Nous sommes plus proches de lui que sa veine jugulaire." Portée par des centaines de milliers de jugulaires gonflées, qui nous rappellent la puissance des émotions collectives dans la fabrique des événements politiques, la révolution est plus proche du pouvoir que la veine de son cou, déjà touchée. »

FEMME ! VIE ! LIBERTÉ !,
PAGES 9-10